



MONNAIE

Les banques congolaises en hausse de liquidité

Selon un rapport trimestriel de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (Beac), les réserves brutes des banques congolaises ont augmenté de 26,5 % après des années de repli. Cette évolution, à en croire l'institution bancaire sous-régionale, s'explique par la hausse des dépôts bancaires, la nouvelle réglementation des changes, ainsi que les rapatriements des avoirs extérieurs détenus par les banques commerciales.

« Le niveau élevé de ce ratio constaté dans tous les pays de la sous-région depuis juin 2019 révèle la solidité de la liquidité bancaire dans les pays de la zone Cémac, à des degrés certes différents », peut-on lire dans ce rapport.

Page 2



Le siège central de la BEAC à Yaoundé au Cameroun/DR

SOLIDARITÉ

Thievy Bifouma vient en aide aux familles démunies



Un échantillon de don de Thievy Bifouma

Le footballeur professionnel congolais, Thievy Bifouma a offert des vivres et des non-vivres à plus de quatre-vingt associations et orphelinats, aux chauffeurs de taxi et aux personnes ayant perdu leurs emplois à Brazzaville du fait du Covid-19.

Le donateur a mis à profit cette occasion pour appeler les Congolais au respect des mesures barrières pour se prémunir contre le coronavirus.

Page 3

COVID-19

Jeunesse consciente du Congo en campagne de sensibilisation



Les membres de l'association sur le terrain compte deux cent vingt-neuf contaminés, vingt-cinq guéris et neuf décès », a déclaré le président de la Jeunesse consciente du Congo, Cyrvet Dheliat Ngot.

Page 4

MÉDIAS

Une grande protection des journalistes s'impose

Dans un message vidéo publié le 3 mai, à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a invité les Etats à protéger les journalistes dans l'exercice de leur métier. « La propagation de la pandémie du Covid-19 a fait naître la désinformation, où de dangereux conseils de santé côtoient les théories conspirationnistes les plus folles. Dans les circonstances actuelles, ces décisions peuvent faire la différence entre la vie et la mort. Le remède, c'est la presse : des informations et des analyses vérifiées, scientifiques et fondées sur des faits », a-t-il indiqué.

Page 4

ALERTE COVID-19

En cas d'apparition de symptômes, appelez le **34 34** pour la prise en charge

Depuis quelques jours, l'Association « Jeunesse consciente du Congo » a initié une campagne de sensibilisation de proximité des populations des quartiers d'accès difficile à la pandémie du Covid-19. « Nous apportons l'information dans les zones d'accès difficile pour que la population prenne conscience de la gravité de cette pandémie qui fait des victimes à travers le monde et au Congo où on

ÉDITORIAL

Deconfinement

Page 2

ÉDITORIAL

Déconfinement

Ce qui se passe aujourd'hui en France mais aussi en Italie, en Espagne, en Angleterre et de façon plus générale partout en Europe montre qu'il est plus difficile de sortir que d'entrer dans ce qu'il est convenu d'appeler le « confinement », c'est-à-dire la mise en place du système de distanciation entre les humains permettant de combattre efficacement l'expansion du coronavirus. D'où l'idée de simple bon sens selon laquelle il importe au plus haut point, pour nous Congolais, de préparer dès à présent et avec le plus grand soin le « déconfinement » qui surviendra à plus ou moins brève échéance.

Ce que démontre le casse-tête auquel se heurtent les peuples de l'hémisphère nord c'est d'abord et avant tout qu'il revient à l'Etat et aux pouvoirs publics de fixer la date précise à laquelle deviendra possible la levée des barrières de toute nature érigées pour enrayer la pandémie sur le territoire national. Mais c'est aussi et surtout le fait que l'essentiel de ce travail devra être accompli dans les villes et les villages, bref dans toutes les agglomérations petites ou grandes que compte notre pays. Autrement dit que le déconfinement devra être géré sur le terrain par les élus, par les administrations, par les collectivités locales avec toutes les responsabilités individuelles et collectives que cela entraînera inévitablement.

S'il est, par conséquent, un devoir qui s'impose à toutes les autorités dans le moment présent c'est bien celui de rappeler leurs responsabilités à celles et ceux qui devront gérer ce passage difficile dans les semaines à venir, de les sensibiliser donc à la mission qui sera la leur demain. Et, bien sûr, de leur fournir corrélativement les moyens très divers qui leur permettront de remplir leur mission de façon efficace sans pour autant porter atteinte aux droits fondamentaux que garantit le système démocratique dans lequel nous vivons.

Observons donc dès maintenant avec la plus grande attention ce qui se passe sur les autres continents afin d'en tirer les leçons, en éviter les dérapages, en déduire le bon et le mauvais, bref ne pas commettre des erreurs qui pourraient nous coûter cher. Le Congo, notre Congo, est suffisamment présent sur le Vieux continent grâce à sa diplomatie et à sa puissante diaspora pour mener à bien ce travail sans attendre que soit donné chez nous le feu vert du déconfinement. Et une telle vigilance ne pourra avoir que de bons, très bons résultats.

Les Dépêches de Brazzaville

MONNAIE

Le système bancaire congolais en hausse de liquidité

Les réserves brutes des banques congolaises ont augmenté de 26,5 % après des années de repli. Selon la banque centrale, l'évolution de la liquidité bancaire s'explique par la hausse des dépôts bancaires.

Le rebond de la liquidité du système bancaire congolais est aussi dû à la nouvelle réglementation des changes et aux rapatriements des avoirs extérieurs détenus par les banques commerciales. Selon la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC), qui vient de publier son rapport trimestriel sur la politique monétaire, ces réserves brutes sont composées des comptes des entreprises (réserves libres) et des réserves obligatoires. Cet état de santé du système bancaire national, à en croire les experts, se traduit par l'évolution du taux de couverture des crédits par les dépôts. Par exemple, à la fin décembre 2019, l'analyse en glissement annuel montre que le ratio des dépôts a connu un accroissement de 104,8 % à 115,8 %, soit un

coefficient de réserve de 4,7 points à 27,9%, un ratio réserves libres/réserves obligatoires de 253,6% à 292,8% et un ratio réserves libres/crédits à l'économie de 17,4% à 24,1%.

« Le niveau élevé de ce ratio constaté dans tous les pays de la sous-région depuis juin 2019 révèle la solidité de la liquidité bancaire dans les pays de la zone Cémac, à des degrés certes différents. Toutefois, cette évolution devrait être nuancée du fait du repli des concours aux économies de la zone, en lien avec la consolidation sur l'Etat équato-guinéen d'un certain nombre des créances bancaires », peut-on lire dans le rapport de la banque centrale.

La publication du rapport trimes-

triel sur la politique monétaire intervient quelques jours seulement après l'appel des pétroliers soutenu par la chambre africaine de l'énergie, demandant à la banque centrale d'assouplir les restrictions de la réglementation des changes. Ceux-ci considèrent les mesures « très peu attrayantes » pour les investissements étrangers dans un contexte de crise sanitaire du coronavirus.

D'après cette réglementation en vigueur depuis mars 2019, les transferts de plus d'un million FCFA hors espace Cémac doivent être approuvés par la banque centrale et les produits d'exportation supérieurs à cinq millions doivent aussi être rapatriés en cent cinquante jours sur un compte bancaire local.

Fiacre Kombo

La FMC Talangai offre des masques aux vendeurs du marché Petit chose

Le comité de la Force montante congolaise (FMC) du sixième arrondissement, Talangai, a fait, le 4 mai, un don de masques de protection aux vendeurs et vendeuses du marché du quartier Petit chose. Un geste qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19).

Produits au niveau local, ces masques ont été remis au comité du marché qui va en distribuer

aux vendeuses et vendeurs de ce marché. Selon le président du comité FMC Talangai, Hermann



Hermann Koumou Ollessongo répondant aux questions des journalistes/Photo Adiac

Koumou Ollessongo, ce geste répond à l'appel à la solidarité lancé par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso.

L'objectif étant de permettre aux vendeurs de se protéger contre le Covid-19, étant donné qu'ils sont plus exposés à la maladie qui fait des victimes dans le monde.

« La jeunesse du Parti congolais du travail que nous sommes, de concert avec la direction nationale de notre parti, a voulu répondre à l'appel du président de la République. C'est pour cela que le comité FMC Talangai s'est mobilisé pour faire ce don de masques aux vendeurs du marché dit Petit chose afin que les gestes barrières édictés par le gouvernement soient respectés par tous », a indiqué Hermann Koumou Ollessongo.

Il a exhorté les jeunes à la prise de conscience et au respect des mesures annoncées par les autorités sanitaires nationales.

Firmin Oyé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville :

Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

COVID-19

Un plaidoyer pour la protection des médecins

Lors d'une conférence de presse tenue le 2 mai, le Dr Gaspard Ligace Lingouala, président du conseil départemental de l'Ordre des médecins de Pointe-Noire et du Kouilou, a annoncé qu'une cellule technique locale a été mise en place pour servir d'organe technique ad hoc chargé de l'implémentation des actions de prévention et de protection des médecins dans leurs diverses interventions.

La pandémie du Covid 19 n'a pas épargné le Congo qui compte à ce jour plus de deux cents patients contaminés. Le pays déplore la perte de deux médecins sans oublier ceux testés positifs qui continuent à se battre pour leur survie. Pour empêcher l'hécatombe du côté de corps médical qui est en première ligne dans la lutte contre le coronavirus, une cellule technique locale a été constituée par le Conseil départemental de l'Ordre des médecins de Pointe-Noire et du Kouilou. Elle est composée de neuf membres dont un superviseur le Dr Gaspard Ligace Lingouala et quatre membres du bureau exécutif dirigé par le Dr Firmin Bossali, le Dr Gangoué est coordonnateur, Bassoukissa secrétaire administratif et le Dr Françoise Ndinga Andely secrétaire chargée des finances. Cette cellule a pour objectif de contribuer à freiner la morbidité et la mortalité liée au Covid 19 des médecins évoluant dans les départements de Pointe-Noire et du Kouilou, a dit le Dr Gaspard Ligace Lingouala.



La tribune lors de la conférence de presse de l'Ordre des médecins/credit photo Adiac

Et d'ajouter que le Conseil départemental de l'Ordre des médecins de Pointe-Noire et du Kouilou soucieux du devenir de leurs membres entend apporter sa contribution dans la lutte contre cette pandémie au travers d'un plan de riposte orienté vers la protection individuelle des professionnels de la santé, la mise en place des mécanismes de prise en charge rapide en cas d'atteinte

par le Covid-19 en complément des actions menées par la coordination départementale. « En mettant cette cellule en place, notre souci est de protéger les médecins qui sont aujourd'hui exposés. Nous voulons aussi apporter notre contribution à toutes les actions menées pour lutter contre cette pandémie. A travers les kits de prévention et de protection (bavettes, gel

hydro-alcoolique, seau pour le lavement des mains...) que nous avons pu collecter grâce à l'apport des médecins locaux et ceux de la diaspora, nous voulons aussi démontrer que nous sommes liés et prêts à nous soutenir », a-t-il signifié.

Selon le Dr Lingouala, l'éradication du Covid-19 fait appel à des actions concertées et efficaces dans un élan de solidarité

nationale. Cette lutte place les médecins et autres acteurs de santé en première ligne qui les expose au risque de contamination directe par des personnes atteintes dont ils sont appelés à assurer la prise en charge malgré le manque de moyens matériels et financiers. A propos des certains médecins qui pour des raisons diverses ne sont pas présents à leur poste de travail depuis la crise sanitaire, Le Dr Lingouala a regretté cette attitude. Et de rencherir : « Cette maladie a provoqué un état de psychose y compris chez les médecins puisqu'elle attaque tout le monde. Donc, il faut mettre les médecins dans les meilleures conditions de travail en les protégeant. Ils doivent travailler dans les conditions qui leur permettent d'être présents à leur poste. » Sous la supervision du président du Conseil départemental de l'Ordre des médecins, la cellule technique locale va se déployer pendant la période de la crise sanitaire due au Covid-19.

Hervé Brice Mampouya

ACTES DE CAMBRIOLAGE À BRAZZAVILLE

La police appelle la population à la vigilance

Le directeur départemental de la police de Brazzaville, le colonel Jean Pierre Okiba, qui a récemment présenté vingt-quatre jeunes présumés auteurs, a invité la population à la vigilance.

Originaires de la République du Congo et de la République démocratique du Congo, ces jeunes ont reconnu les faits qui leur sont reprochés. Ils ont soit volé, soit tenté de voler dans les différents quartiers de Brazzaville. En effet, ils excellaient dans le cambriolage des chambres froides et autres établissements alimentaires depuis l'instauration de l'état d'urgence sanitaire couplé au couvre-feu en République du Congo.

Selon les enquêtes policières, ces jeunes opéraient tard dans la nuit, surtout dans les profondeurs des quartiers à accès difficile. Certains d'entre eux sont spécialisés dans la défonce des voitures. Face à cette autre grande menace, le colonel de police Jean Pierre Okiba appelle la population à une franche collaboration avec les services de police afin de barrer la voie à ces délinquants. « Nous avons un numéro vert qui est le 117. La police ne peut pas être partout dans toutes les rues. Elle ne peut pas aussi assurer le gardiennage de chaque boutique. Donc, nous devons faire preuve de vigilance dans nos quartiers », a exhorté le directeur départemental de la police de Brazzaville.

Notons que depuis l'instauration de l'état d'urgence et du couvre-feu, de nombreuses personnes se plaignent du fait que les boutiques et autres établissements de commerce sont cambriolés dans les quartiers.

Parfait Wilfried Douniama

Thievy Bifouma au chevet des démunis de Brazzaville

Plus de quatre-vingt associations et orphelinats, des chauffeurs de taxi et autres personnes vulnérables ayant perdu leurs emplois à Brazzaville suite au coronavirus (Covid-19) ont reçu des vivres et non vivres de la part de l'international congolais, Thievy Bifouma.

Après avoir invité dans une vidéo, il y a quelques jours, les Congolais à respecter le confinement et les mesures barrière édictées par le gouvernement, la star congolaise de football, a offert des produits de première nécessité à la population brazzavilloise.

Selon Aimé Wonga, coordonnateur national des actions de Thievy Bifouma, ce don destiné aux personnes vulnérables,

permettra à ces dernières de bien passer ce moment de confinement à domicile.

Il est distribué dans tous les arrondissements de Brazzaville. Composé de plus de cinq cents sacs de riz, bidons d'huile, pâtes, de la volaille, du poisson salé et autres, ce don est également destiné aux orphelinats, associations des taximen, aux personnes vivant avec handicap, aux églises et autres ac-

teurs.

C'est un geste qui marque ainsi l'attachement de l'attaquant congolais à son pays et aux personnes vulnérables. « Merci beaucoup à papa Bifouma pour ce qu'il a fait pour nous », a confié un bénéficiaire du don. Abondant dans le même sens, un responsable d'une association bénéficiaire a signifié que ce don arrive à point nommé, car la population est en difficulté à cause de la crise sanitaire. « Que Dieu lui bénisse car cette aide, en pleine période confinement, nous aidera beaucoup », a-t-il ajouté.

D'autres bénéficiaires ont profité de l'occasion pour prononcer des prières et souhaits de bénédiction à l'égard de Thievy Guivane Bifouma Koulossa, l'actuel attaquant du club Yeni Malatyaspor, en Turquie.

A en croire certaines sources, ce geste de plus de six million cinq cent mille francs CFA, sera également fait à l'endroit de la population de Pointe-Noire.

Rude Ngoma



Un échantillon du don de Thievy Bifouma/DR

COVID 19

L'Association « Jeunesse consciente » sensibilise dans les zones enclavées

Les activistes de l'Association « Jeunesse consciente du Congo » font des descentes dans les quartiers d'accès difficile pour une sensibilisation de proximité à la pandémie et les mesures à observer pour éviter sa propagation.



L'Association « Jeunesse consciente du Congo » n'est pas en marge de la lutte contre le Covid-19. La structure joue le rôle de relais communautaire dans la sensibilisation de proximité sur la pandémie dans les zones enclavées de Brazzaville et d'autres localités du pays, notamment les Plateaux, la Bouenza et le Niari pour le moment, à en croire son président Cyrvet Dheliat Ngot. « Nous apportons l'information dans les zones d'accès difficile pour que la population prenne conscience de la gravité de cette pandémie qui fait des victimes à travers le monde, notamment dans notre pays avec

deux cent vingt-neuf contaminés, vingt-cinq guéris et neuf morts », a-t-il déclaré.

Sur le terrain, les membres de cette association n'y vont pas les mains vides. La sensibilisation est accompagnée de la distribution des masques dont le port est désormais obligatoire dans les milieux publics comme l'a instruit le président de la République lors de son adresse à la nation le 30 avril. « Nous avons lancé une commande de deux mille cinq cents masques. Aujourd'hui, mille trois cent cinquante-cinq sont disponibles et nous les mettons gratuitement à la disposition de la po-

Les membres de l'association sur le terrain pulation pour être en phase avec les mesures édictées par le gouvernement », a expliqué le président de ladite association.

A l'égard des jeunes, Cyrvet Dheliat Ngot a réitéré l'appel au strict respect des mesures barrières, entre autres se laver régulièrement les mains avec du savon ou du gel hydro-alcoolique, la distanciation sociale, le port du masque, le confinement à domicile dans le but de couper la chaîne de propagation. L'Association « Jeunesse consciente du Congo » compte poursuivre la sensibilisation dans d'autres localités du pays à travers ses antennes.

Rominique Makaya

ECOLE À DOMICILE

Les élèves interagissent avec les enseignants

Depuis quelques semaines, les élèves congolais en classe d'examen assistent chaque week-end en direct aux cours virtuels animés par les enseignants évoluant dans les écoles de Brazzaville.

Le week-end dernier a été consacré, pour les élèves de troisième, aux cours d'histoire-géographie sur le thème « La décolonisation de l'Afrique noire française ». Les terminales de toutes les séries confondues ont d'abord suivi les cours d'histoire (Relation Est-Ouest, période de la détente) puis la philosophie sur le thème de l'histoire. Les élèves devant leurs smartphones ou leurs ordinateurs connectés, pour la plupart chez eux, ont trouvé des réponses à leurs inquiétudes ayant trait avec les notions du jour. Il s'est agi, en effet, des questions posées par les élèves et parents d'élèves lors de cette vidéoconférence sur l'application Zoom.

Plusieurs élèves issus des écoles publiques et privées du Congo dont celles de Nkayi, Pointe-noire, Madingou, Brazzaville, Dolisie, Ewo et autres ont participé à cet échange. A l'image d'une salle de classe normale, les professeurs ont introduit leur cours avant de les développer en interaction avec les participants tout en répondant avec lucidité aux questions qui ont été posées en direct. « C'était magnifique, je demande aux élèves congolais de profiter de ce genre d'initiatives pour poser leurs questions et obtenir des réponses. C'est une manière de poursuivre la préparation de leur examen. J'invite les parents et élèves de se connecter pendant les



week-ends sur l'application Zoom pour participer gratuitement aux séances de cours en ligne », a indiqué Durnel Remy Eyallo, professeur d'histoire-géographie.

Le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, qui a également participé à ces échanges, a demandé aux élèves de travailler tout en posant les questions susceptibles d'éclairer leur lanterne. Il a, par la même occasion, félicité les

Un enseignant dispensé un cours en ligne. Adiac enseignants pour leur disponibilité. Notons que ces cours via la vidéoconférence qui se déroulent chaque week end sont comme les cours diffusés à la télévision, dans la presse écrite, sur les réseaux sociaux et les photocopies. Ce sont des composants du programme Ecole à domicile mis en place par le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation en cette période de confinement.

Rude Ngoma

L'ONU appelle à une plus grande protection des journalistes

Dans un message vidéo publié le 3 mai à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres a souligné le rôle crucial des médias pour aider les gens à prendre des décisions éclairées.

Le patron de l'Onu a appelé à une plus grande protection des journalistes qui fournissent « le remède » à ce qu'il qualifie de pandémie de désinformation entourant la crise du coronavirus.

« La propagation de la pandémie du Covid-19 en a fait naître une nouvelle, celle de la désinformation, où de dangereux conseils de santé côtoient les théories conspirationnistes les plus folles. Dans les circonstances actuelles, ces décisions peuvent faire la différence entre la vie et la mort. Le remède, c'est la presse : des informations et des analyses vérifiées, scientifiques et fondées sur des faits », a déclaré le chef de l'ONU.

Alors que la crise du Covid-19 s'est aggravée, le chef de l'ONU et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) se sont concentrés sur la lutte contre « l'infodémie » entourant le Covid-19.

Fin mars, le Secrétaire général l'Onu a annoncé le lancement d'une stratégie de communication pour lutter contre la montée des théories de la désinformation et du complot entourant la nouvelle maladie. Il a, en outre, exhorté les gouvernements à protéger les journalistes et les autres personnes travaillant dans les médias et à respecter la liberté de la presse.

Selon lui, même s'il est inévitable de restreindre temporairement la liberté de circulation pour vaincre le Covid-19, « cela ne doit pas être un prétexte pour empêcher les journalistes de travailler ».

Antonio Guterres a remercié les médias « qui nous apportent faits et éclairages, qui tiennent les dirigeants, tous secteurs confondus, comptables de leurs actes, et qui savent exprimer les vérités qui dérangent ». Il a en particulier salué « celles et ceux qui sauvent des vies en informant sur la santé publique ».

« Et nous appelons les gouvernements à protéger les professionnels des médias et à renforcer et protéger cette liberté de la presse indispensable pour un avenir de paix, de justice et de respect universel des droits humains », a-t-il conclu.

Représailles contre des journalistes

De son côté, un expert indépendant des Nations Unies en matière de droits de l'homme a indiqué que depuis le début de la flambée de la maladie, il avait reçu des « témoignages alarmants » de représailles contre des journalistes, sous prétexte de répandre de la désinformation.

David Kaye, le Rapporteur spécial sur la promotion et la protection du droit à la liberté d'opinion et d'expression a documenté ces menaces dans son dernier rapport au Conseil des droits de l'homme des Nations unies, qui supervise son mandat. Ce dernier a souligné le rôle essentiel d'une presse libre, en particulier lors d'une crise sanitaire.

Ces derniers mois, les médias indépendants ont été « un levier essentiel pour l'information du public », a-t-il dit, les journalistes

découvrant des mensonges de gouvernements tout en aidant les gens du monde entier à comprendre la nature et l'ampleur de la pandémie.

Par conséquent, détenir des journalistes pour avoir fait leur travail, va directement à l'encontre de l'obligation de garantir un environnement favorable aux médias, a-t-il déclaré. Environ deux cents cinquante journalistes dans le monde sont actuellement derrière les barreaux, selon des données du Comité pour la protection des journalistes.

« À un moment où les épidémies se propagent dans les centres de détention, la cruauté de la détention est révélée, imposant une peine supplémentaire excessive qui comporte des risques de maladie et de mort », a déclaré David Kaye.

« La criminalisation du journalisme doit cesser. Cela peut commencer par la libération immédiate des journalistes », a-t-il ajouté.

Yvette Reine Nzaba

« La criminalisation du journalisme doit cesser. Cela peut commencer par la libération immédiate des journalistes »

TOUS CONTRE LE CORONAVIRUS
LEBENBAY International

Des masques, des respirateurs et autres matériels médicaux, disponibles.

Assure des services de désinfections de lieux publics.

Contact : BEN

Tél. : 06 505 28 25

WhatsApp : 05 001 48 31

COVID 19

Le déconfinement engagé avec prudence dans certains pays

L'Europe a franchi lundi une nouvelle étape dans le déconfinement de ses populations mais la plus grande prudence reste de mise tandis qu'une course est engagée pour trouver un vaccin.

Un vaccin d'ici à la fin de l'année ? En pleine campagne électorale, Donald Trump a voulu faire souffler un vent d'optimisme quant à une fin possible de la pandémie qui paralyse l'économie planétaire. «*Nous pensons que nous aurons un vaccin d'ici la fin de cette année*», a affirmé le président américain di-

manche soir à Fox News. Des propos qui ont été aussitôt relativisés par de nombreux scientifiques qui considèrent que la découverte d'un vaccin peut prendre des années.

En tout cas, toute la communauté scientifique mondiale est engagée dans une course contre la montre. Selon l'Organisation mondiale de la

santé (OMS), seule la découverte d'un vaccin ou d'un remède permettra de mettre fin à la pandémie qui affecte l'intégralité de la planète au prix d'une récession sans précédent. Une centaine de projets de vaccins ont été lancés à travers le monde, dont une dizaine en phase d'essais cliniques, selon des don-

nées diffusées par la London School of Hygiene & Tropical Medicine.

Dans l'espoir de hâter le processus, l'Union européenne a invité lundi à Bruxelles à une conférence mondiale de donateurs pour la recherche, avec le soutien des principaux dirigeants européens. Organisée de cette conférence en ligne, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, espère réunir 7,5 milliards d'euros. D'ici la découverte d'un tel vaccin, le respect des gestes barrières et de la distanciation sociale restent de mise.

L'heure du déconfinement se poursuit avec prudence

Aux Etats-Unis, pays le plus endeuillé avec près de 70.000 décès, les deux tiers des 50 Etats ont commencé à lever ou sont sur le point de lever leurs mesures de confinement, afin de relancer l'économie. Son président a dit tabler sur jusqu'à 100.000 morts au total dans son pays. Sans confinement, ce chiffre aurait pu être de plus de 2,2 millions de personnes, a-t-il souligné.

C'est avec d'infinies précautions qu'une quinzaine d'Etats européens ont à leur tour entrepris lundi d'alléger les mesures de confinement imposées depuis de longues semaines à leurs habitants. A commencer par l'Italie, pays le plus frappé du continent avec près de 29.000 morts, où les habitants sont désormais autorisés à sortir, selon des schémas variant selon les régions. Mais l'urgence n'est pas terminée, a martelé la ministre de l'Intérieur, Lucia Lamorgese. Seule la responsabilité de la population pourra empêcher

une deuxième vague estiment les observateurs.

Du Portugal à la Serbie, de nombreux autres pays ont allégé lundi leurs mesures de confinement, l'Autriche, pionnière en la matière, se risquant même à une rentrée scolaire partielle, de même que certains Länder allemands. Les terrasses des cafés et des restaurants ont pu rouvrir en Slovaquie et en Hongrie, excepté dans la capitale Budapest. En Pologne, des hôtels, des centres commerciaux, des bibliothèques et certains musées également.

Hors d'Europe, le Nigeria, la Tunisie ou le Liban ont aussi levé lundi certaines restrictions. Mais en Algérie, de nombreux commerces, rouverts la semaine dernière, ont dû fermer à nouveau dans plusieurs régions, dont Alger, en raison du non respect des règles d'hygiène et de la distanciation sociale.

Au Japon, le Premier ministre Shinzo Abe a annoncé lundi la prolongation dans tout le pays jusqu'au 31 mai de l'état d'urgence, le gouvernement jugeant prématuré de le lever face à la progression de l'épidémie de coronavirus, la décrue du nombre de personnes infectées n'étant pas suffisante. Shinzo Abe avait introduit l'état d'urgence à Tokyo et dans six autres régions le 7 avril puis l'avait étendu à tout l'archipel nippon. Il devait prendre fin mercredi.

La pandémie a fait au moins 245.576 morts dans le monde depuis son apparition en décembre en Chine, dont plus de 143.000 en Europe. L'impact économique de la pandémie n'épargne aucun pays.

Julia Ndeko avec AFP

FAITS MARQUANTS

En Europe, il va falloir gérer les attentes des populations tout au long de l'abandon progressif des mesures de restrictions, a recommandé lundi la directrice du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, Andrea Ammon, devant une commission du Parlement européen. «*C'est un marathon, pas un sprint... Les attentes des gens à propos de la pandémie, de sa durée, des effets qu'elle continuera d'avoir sur leurs vies dans un futur proche, tout cela doit être géré, a-t-elle prévenu ajoutant : Cela ne va pas s'arrêter de si tôt et les gens doivent se préparer mentalement à cela*». L'Europe a enregistré plus de 1,360 million de cas de Covid-19 à la date du 3 mai, et décompté près de 140.000 morts.

250 soignants sud-africains ont commencé lundi au Cap à tester les éventuels effets protecteurs contre le Covid-19 du BCG, vaccin utilisé depuis plus d'un siècle pour se protéger de la tuberculose. Ce test est conduit à l'hôpital Tygerberg. Certaines observations suggèrent que le BCG aurait des effets sur le système immunitaire notamment qu'il le renforcerait contre les infections respiratoires. Des études ont montré que les enfants immunisés par le BCG souffraient moins de maladies respiratoires. D'autres travaux suggèrent qu'il pourrait protéger de l'asthme et des maladies auto-immunes comme le diabète de type 1. Des études cliniques équivalentes à celle du Cap sont actuellement conduites aux Pays-Bas, en Australie et en France pour démontrer un éventuel effet bouclier du BCG. Leurs résultats n'ont pas encore été publiés.

Au Nigeria, le nouveau coronavirus serait la cause de la plupart des dizaines de morts mystérieuses enregistrées depuis plusieurs semaines dans l'Etat de Kano, le deuxième Etat le plus peuplé du Nigeria, ont annoncé les autorités dimanche soir. «*Selon les premiers résultats de l'enquête, la plupart des morts enregistrés dernièrement sont dus au coronavirus*», a déclaré Nasiru Sani Gwarzo, à la tête de l'équipe médicale spécialisée Covid-19 pour Kano. «*Bien que les décès aient été attribués initialement à d'autres maladies, nous pouvons dire désormais que la cause principale de l'explosion de morts à Kano est due au coronavirus*», a-t-il indiqué, sans toutefois donner de chiffres exacts.

Les filières noix de cajou et coton de Côte d'Ivoire vont perdre en 2020 l'équivalent de 500 millions de dollars (455 millions d'euros) de recettes d'exportations à cause du coronavirus. La Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial de noix de cajou (appelé aussi anacarde) et le troisième producteur africain de coton. Sur le marché international, les offres en direction de la Côte d'Ivoire étaient de 1.400 dollars la tonne de noix de cajou. Les mêmes contrats négociés ont chuté à l'apparition de la pandémie pour se situer à 900 dollars soit un gap de 500 dollars, sur 600.000 tonnes de produits à exporter vers le Vietnam et l'Inde. La perte serait de plus de 300 millions de dollars.

Le groupe Glencore a annoncé la reprise de l'activité de ses mines de cuivres en Zambie pendant trois mois mais confirmé son intention de les fermer définitivement ensuite en raison de la baisse des cours et de la pandémie de coronavirus. Le géant minier avait mis en sommeil début avril les deux sites zambiens de sa filiale locale Mopani Copper Mines mettant en péril des milliers d'emplois. «*Mopani Copper Mines PLC va reprendre ses opérations et annonce que ses sites seront ensuite mis en sommeil au bout de quatre-vingt-dix jours*», a expliqué Glencore dans un communiqué publié dimanche soir. Selon le Syndicat des mineurs de Zambie (MUZ), la décision de Glencore menace 11.000 emplois dans le pays. Basé en Suisse, le géant minier a fait savoir la semaine dernière qu'il envisageait des coupes de 1 à 1,5 milliard de dollars dans ses dépenses d'investissement en 2020 à cause des perturbations causées à ses activités par le Covid-19.

COUPE DU MONDE FÉMININE DE HANDBALL

Le Congo privé de la compétition depuis plus de dix ans

Cela fait onze longues années que les Diables rouges seniors dames luttent pour une qualification à la phase finale de la Coupe du monde sans pourtant y parvenir.

Deuxième nation africaine à découvrir la Coupe du monde après la Tunisie, le Congo ne se montre pas régulier au niveau mondial. L'équipe féminine congolaise est classée à la trentième place mondiale au nombre de participations soit quatrième équipe africaine après l'Angola (14), la Tunisie (9) et la Côte d'Ivoire (7). Le Congo a en effet participé à cinq phases finales de la Coupe du monde sans laisser une bonne impression. En vingt-six matches disputés, le Congo n'a gagné qu'un seul (32-28) contre le Japon en 2007 dans la phase de poules.

Les victoires (33-22) contre l'Australie et celle face au Kazakhstan (27-26) sur les six autres matches disputés dans le cadre de la Coupe du président a porté le nombre de victoire à trois. Insuffisant. En dehors de ces deux rencontres, les Congolaises quatre fois championnes d'Afrique (1979, 1981, 1983 et 1985), n'ont subi que des échecs.

Le Congo a découvert la compétition en 1982. Les Diables rouges sont sorties bredouilles de cet apprentissage d'autant plus qu'elles ont été respectivement battues au premier tour par la Tchécoslovaquie (13-30), l'Allemagne (10-32) et la Yougoslavie (11-37). Pour les matches de classements pour la 7e et 12e place, les Congolaises n'ont pas pu relever la tête. Elles se sont inclinées tour à tour face à la Norvège (14-28), devant les Etats

Unis (16-19), face à la Roumanie (14-35) puis contre la Bulgarie (20-31). Les Diables rouges sont 12e sur 12 équipes. Les Congolaises ont retrouvé la compétition en 1999 pour le même résultat. Elles s'inclinent face à la Russie (20-42) puis contre la Hongrie (17-39) avant d'enchaîner les contre-performances respectivement face au Brésil (20-30), la Corée du sud (19-36) et la Chine (15-31). Le Congo se classe 22e sur 24 équipes.

Pour la première fois de leur histoire, les Diables rouges ont confirmé leur place lors de l'édition suivante en 2001. Les Congolaises ont une fois de plus subi la loi des plus forts mais en obtenant dans l'ensemble des résultats pas catastrophiques. Elles s'inclinent contre la Suède (21-29), face à la Hongrie (15-35), contre l'Angola (13-27), devant la Roumanie (25-29) puis face à l'Espagne (21-31). Elles conservent le même rang (22e sur 24 équipes). Après avoir manqué les deux prochaines éditions (2003 et 2005), les Diables rouges sont revenues sur la scène continentale en 2007 avec pour ambition de faire mieux.

Les Congolaises ont réussi à améliorer leur classement en occupant au terme du tournoi la 17e place sur 24 nations. Elles ont signé leur première victoire de l'histoire en dominant le Japon (32-28) après avoir perdu leurs deux premiers matches respectivement contre l'Espagne (24-29)



L'équipe des Diables rouges seniors dames 5e à la dernière CAN à Brazzaville/Adiac

et face à la Hongrie (20-33). Les Diables rouges ont terminé la phase de groupe à la troisième place, arrachant ainsi le ticket de disputer la Coupe du président, une compétition qui met aux prises les équipes classées troisième de leur groupe en vue d'établir un classement de la 13e à 18e place. Les quatrièmes de chaque groupe y disputent aussi pour établir un autre classement allant de 19e à la 24e place. Battues par la Tunisie (16-24), les Congolaises se sont inclinées également face à l'Ukraine (28-31) pour occuper la 17e place grâce à leur victoire 27-26 sur le Kazakhstan.

Les Diables rouges ont participé à leur dernière phase finale de la Coupe du monde en 2009. De la 17e place en 2007, les Congolaises ont chuté à la 20e place.

Le Congo a perdu tous ses cinq matches du groupe notamment face à la Suède (19-28), l'Allemagne (23-36), le Danemark (21-37), la France (22-29) et le Brésil (28-36). Obligées de disputer la Coupe du président, les Congolaises ont débuté cette compétition par une défaite face à l'Ukraine (30-38) avant de battre l'Australie (33-22) puis rechuter face à l'Argentine (26-35). Les congolaises occupent le 20e rang sur 24 nations.

Depuis 2009, l'équipe des seniors n'a plus connu ce bonheur de représenter le pays à cette fête mondiale à cause de ses multiples contre-performances lors des compétitions africaines. Cela fait dix ans que les dames congolaises ne sont plus montées sur le podium. Les Diables rouges ont respectivement occupé la 5e place

en 2010, 2014 et récemment en 2018 lors de la compétition qu'elles ont accueillie à Brazzaville). En 2012, le Congo était 6e puis 4e en 2016 en Angola après la disqualification du Sénégal. La prochaine CAN qualificative à la Coupe du monde se disputera au Cameroun. Les dirigeants de la Fédération congolaise de handball doivent créer les conditions pour que le handball congolais retrouve la place qui était la sienne. Le Congo est la deuxième sélection la plus titrée du continent avec quatre trophées. Il a participé en 1980 aux Jeux olympiques de Moscou en occupant la 6e place après avoir été battu par URSS (11-30), la Hongrie (10-39), RDA (6-28), la Tchécoslovaquie (10-23) et la Yougoslavie (9-39).

James Golden Eloué

COVID-19

World one foundation vole au secours des albinos

L'ONG a remis des savons liquides, des seaux pour le lavage des mains ainsi que des sacs de riz et de semoule de maïs aux membres de la Fondation Mwimba Texas.

Pour permettre aux albinos de la RDC de faire face à la pandémie du coronavirus déclarée dans le pays depuis plus de deux mois déjà, World one foundation (WOF) et la Fondation Mwimba-Texas (FMT) ont organisé une matinée de sensibilisation en faveur de cette catégorie des personnes vivant avec handicap, membres de l'ONG des albinos. C'était le 2 mai au siège de la FMT, dans la commune de Mont Ngafula,

A cette occasion, WOF, initiative de M. Miguel Benvindo Mbala, qui habite aux Etats-Unis, a offert aux albinos de la FMT des masques artisanaux de protection, un carton de flacons de savon liquide, deux seaux pour le lavage de mains et leurs supports ainsi que quatre sacs de riz et deux de semoule de maïs.

Souhaitant la bienvenue aux membres de WOF ainsi qu'à une vingtaine d'albinos conviés à cette manifestation, le président de la FMT, le catcheur albinos et champion d'Afrique, Alphonse Mwimba Texas, a expliqué que la rencontre rentre dans le cadre des journées de sensibilisation organisées par l'ONG des albinos ainsi que dans le cadre d'un travail en synergie avec WOF pour permettre à ces deux organisations d'accomplir leurs missions, qui visent le bien-être de l'être humain. Dans son intervention, le président de WOF, Guelord Edudu Milango, a expliqué que l'appui de son ONG en faveur des

albinos membres de la FMT avait pour objectif de « faire barrière, ensemble, à l'épidémie sur ses fronts les plus critiques et ainsi protéger la vie des plus fragiles dans le pays et dans le monde ».

Une éducation sanitaire pour lutter contre le Covid-19

Dans le cadre de la sensibilisation et la riposte à la pandémie, le Dr Masamba de WOF a rappelé aux albinos et autres membres de cette fondation des gestes barrières pour arrêter la propagation du Covid-19. Il a insisté sur le lavage régulier des mains, sur le port des masques, la désinfection des poignets des portes et tout endroit de la maison régulièrement touché par les visiteurs et les membres de la maison, la limitation des visites et des sorties qu'au strict minimum et à la nécessité, la désinfection des habits portés, de tousser dans son coude replié et, en cas des symptômes de cette maladie, de recourir à l'unité de riposte.

Dans l'optique de cette sensibilisation sur la pandémie, le président de la FMT a appelé les albinos et toute la communauté humaine à adopter ce que, en catch, on appelle le style Alaska, où il y a plusieurs athlètes contre un adversaire commun. « Comme notre adversaire est connu, le Covid-19, nous sommes obligés de nous unir pour combattre contre lui, dans le style Alaska où il y a un contre tous », a-t-il expliqué.



Le lavage symbolique des mains par le président de la WOF/Adiac

Appelant les albinos à respecter les gestes barrières, Mwimba Texas se dit confiant que l'humanité va l'emporter dans ce combat contre ce virus. Mais le président de l'ONG des albinos a insisté sur le respect des consignes données.

Venir en aide au développement dans le monde

WOF, note-t-on, est une ONG internationale à but non lucratif initiée

par Miguel Benvindo Mbala, active dans plusieurs pays du monde. Elle travaille en synergie avec des partenaires socio-économiques dans les domaines de la santé, de l'agriculture, de la nutrition, de l'environnement, de l'assainissement, de l'éducation, du leadership de gestion, etc.

Face à la pandémie déclarée dans le monde depuis fin 2019, les membres de cette ONG sont en-

gagés dans le territoire national et partout dans la planète, chacun dans sa spécialité d'intervention, à lancer un appel commun à la solidarité envers les personnes et les communautés les plus vulnérables. L'objectif est, selon le président de cette ONG, de faire barrière ensemble à cette pandémie sur ses fronts les plus critiques et de protéger ainsi la vie des plus fragiles.

Lucien Dianzenza

Unicef disponibilise les premiers cahiers d'exercices pour les cours à distance

Malgré la fermeture des écoles à la suite de l'état d'urgence occasionné par le Covid-19 en RDC, les élèves pourront apprendre à distance des cours à partir des programmes d'apprentissage qui seront diffusés à travers les chaînes de télévision et de radio dont la RTNC, Educ TV et Radio Okapi.

L'Unicef qui appuie cette initiative du gouvernement congolais à travers le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et technique (EPST) vient de disponibiliser dans un premier temps plus de deux cent mille ouvrages. C'est le ministre d'Etat, ministre de l'EPST, Willy Bakonga qui a procédé récemment à la remise officielle de ces cahiers d'exercices destinés aux élèves de l'EPS. C'était en présence notamment du représentant du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) en RDC, Edouard Beigbeder, des inspecteurs, cadres centraux et provinciaux.

A en croire Edouard Beigbeder, avec les fonds déjà disponibles, l'Unicef a commencé l'impression de deux cent onze mille cahiers d'exercices mais l'objectif étant d'en imprimer deux millions cinq cents millions. « Nous lançons un appel à tous nos partenaires financiers pour soutenir cette initiative et permettre aux enfants des milieux les plus reculés de continuer leur apprentissage », a-t-il déclaré.

Avec les financements de l'Unicef et du Partenariat mondial pour l'éducation et l'appui technique de l'Unicef, ces cahiers d'exercices ont été conçus par des enseignants du primaire et du secondaire ainsi que par des inspecteurs et des spécialistes du ministère de l'EPST. Un cahier de coloriage a été conçu pour les élèves du cycle préscolaire. Pour le cycle primaire, trois cahiers ont été élaborés pour les trois degrés, à savoir l'élémentaire (1^{re} et 2^e), le moyen (3^e et 4^e) et le terminal (5^e et 6^e). De la 7^e à la 12^e année du secondaire, trois cahiers sont prévus pour couvrir tous les degrés. Ces cahiers d'exercices permettront de répondre aux besoins des enfants qui n'ont pas accès aux médias basés sur des technologies comme la radio, la télévision ou l'internet. Cette initiative du gouvernement ne concerne pas seulement la ville de Kinshasa. L'objectif est de desservir toutes les vingt-six provinces du pays avec un focus sur certains territoires fragiles et les degrés terminaux du primaire et du secondaire dans un premier temps.

Blandine Lusimana

BUZZ SUR LA TOILE

L'évêque Pascal Mukuna désacralisé

Initiateur de la plate-forme « Eveil patriotique », un mouvement citoyen destiné à poursuivre en justice tous ceux qui ont brillé par la mauvaise gestion des finances publiques, l'évêque Pascal Mukuna fait aujourd'hui l'objet d'une vidéo compromettante diffusée dans les réseaux sociaux de nature à hypothéquer son combat sociopolitique.

La vidéo compromettante sur le chef spirituel de l'Assemblée chrétienne de Kinshasa a fait le buzz sur la toile le week-end dernier laissant libre cours aux commentaires en sens divers des internautes. Dans cette vidéo furtive qui continue de faire parler d'elle sur les réseaux sociaux, le présumé pasteur dont les traits de visage renvoient à ceux de l'évêque Pascal Mukuna se livre avec une dame, vraisemblablement à bord d'un véhicule, à des scènes érotiques.

Tout le problème, c'est au niveau de l'authenticité de cette vidéo que certains spécialistes d'image remettent en cause en évoquant un montage avec une intention délibérée de nuire à la personnalité de l'évêque. Ce scandale est venu rajouter une couche à la polémique née de la plainte que Pascal Mukuna se propose d'initier contre l'ex-président Joseph Kabila qu'il tient pour responsable de la décadence du pays au plan économique et social. Pour cet homme

de Dieu, Joseph Kabila et ses hommes devront répondre de leur gestion scrabreuse du pays qu'ils ont laissé presque en lambeaux, sans infrastructures dignes, ni des ressources financières à la hauteur du grand Congo.

Un peu partout dans les chaînes de télévision, l'évêque Mukuna n'a cessé de marteler sur la mégestion de l'ancien régime jusqu'à conditionner ses adeptes de l'ACK, politisés à souhait. La croisade lancée par le pasteur contre le sénateur Joseph Kabila, par ailleurs autorité morale du Front commun pour le Congo (FCC), a entraîné une levée de boucliers de la part de ses partisans qui ont réagi à leur manière. Et les arguments n'ont pas manqué pour contredire les allégations de l'évêque qui, jusqu'à un passé récent, précisément avant l'alternance, fricotait avec le pouvoir kabiliste.

Pour les fidèles et partisans de l'évêque Pascal Mukuna, cette fameuse sextape ne peut provenir

que du FCC. Lui-même en est convaincu. « Je savais que ce coup allait arriver. Mais cela ne fait que renforcer notre combat », avait-il indiqué, en guise de réaction. Pour Pascal Mukuna, cela fait partie du mode opératoire de la « Kabilie » qui, lorsqu'elle veut se débarrasser d'un témoin gênant, s'adonne à ces genres de pratiques peu recommandables. Il évoque notamment les coups montés contre Eugène Diomi Ndongala accusé de viol sur mineure, contre Kuthino Fernando accusé faussement de détention d'armes » et contre Moïse Katumbi embrigadé dans une affaire des mercenaires montée de toute pièce. « Vous finirez par comprendre la vérité sur cette affaire de sextape », a renchéri l'évêque qui garde néanmoins son moral quoique des murmures quant à sa probable éviction de la direction de l'Eveil patriotique se font de plus en plus entendre.

Alain Diasso



MINISTÈRE DES POSTES DES TÉLÉCOMMUNICATIONS
ET DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

Central African Backbone
CAB Congo

Unité de Coordination du Projet



AVIS A MANIFESTATION D'INTERET (SERVICES DE CONSULTANTS - INDIVIDUELS)

Secteur : Télécommunications
Référence de l'accord de financement : n° : 2000200000001
N° d'Identification du Projet : P-CG-GB0-002
AMI n° : 003/MPTEN/2020/UCP/CAB

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) afin de couvrir le coût du Projet de la Dorsale à fibre optique d'Afrique Centrale (CAB-Congo), et a l'intention d'utiliser une partie des sommes accordées au titre de ce prêt pour effectuer des paiements au titre d'un contrat de service d'un consultant individuel chargé de la mise à jour de l'Etude d'Impact Environnemental et Social (EIES) et du Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) dans le cadre de la mise en œuvre d'infrastructures optiques sur le segment sous fluvial Pokola-Ouessou-Kabo-Bomassa-Salo, reliant le Congo à la République Centrafricaine (RCA).

2. Les services prévus au titre de ce contrat consistent à mettre à jour l'EIES et le PGES sur le segment précité afin d'identifier et d'évaluer les impacts en vue de préconiser des mesures permettant d'éviter, d'atténuer

ou, le cas échéant, de compenser les impacts négatifs et de bonifier / renforcer les impacts positifs. Cette mise à jour sera menée conformément aux procédures d'évaluation des études d'impact environnemental développées par l'Etat Congolais et en parfaite conformité avec les procédures opérationnelles de la Banque africaine de développement (BAD).

3. L'Unité de Coordination du Projet de la Dorsale à fibre optique d'Afrique Centrale (CAB), Composante du Congo, du Ministère des Postes des Télécommunications et de l'Economie Numérique (MPTEN), ci-après dénommée « l'Organe d'Exécution » (OE), invite les Consultants individuels à présenter leur candidature en vue de fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent produire les informations sur leur capacité et expérience démontrant qu'ils sont qualifiés pour les prestations susmentionnées (lettre de motivation, curriculum vitae à jour et signé

; copies des différents diplômes et autres attestations des formations/stages ainsi que des services rendus dans un domaine similaire avec les références des clients, etc.).

4. Les critères d'éligibilité, d'établissement de la liste restreinte et la procédure de sélection seront conformes « aux Règles et Procédures pour l'utilisation des Consultants de la Banque africaine de développement, Edition de Mai 2008, révisée en Juillet 2012 », qui sont disponibles sur le site web de la Banque à l'adresse : <http://www.afdb.org>.

5. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse mentionnée ci-dessous aux heures d'ouverture de bureaux suivantes : 09h00-16h00, (heure locale, TU+1) du lundi au vendredi.

6. Les expressions d'intérêt doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous ou transmises par mail au plus tard le 12 Mai 2020

à 16h00 (heure locale, TU+1) et porter expressément la mention « Avis de Manifestation d'Intérêt pour le recrutement d'un consultant individuel pour la mise à jour de l'Etude d'Impact Environnemental et Social (EIES) et du Plan de Gestion Environnementale et Sociale (PGES) dans le cadre de la mise en œuvre d'infrastructures optiques sur le segment sous fluvial Pokola-Ouessou-Kabo-Bomassa-Salo, reliant le Congo à la République Centrafricaine (RCA) »

A l'attention de Monsieur le Coordonnateur p.i. du Projet CAB-Congo
Rue Locko Issac, derrière l'Ambassade des Etats Unis d'Amérique au Congo
Tel : +242 06 835 00 41
Mail : contact@cabcongo.com;
omfnadin@gmail.com

Le Coordonnateur par intérim

Michel NGAKALA

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET (SERVICES DE CONSULTANTS INDIVIDUELS) REPUBLIQUE DU CONGO

PROJET DORSALE A FIBRE OPTIQUE D'AFRIQUE CENTRALE (CAB) - COMPOSANTE CONGO

Secteur : Technologies de l'Information et de la Communication
Référence de l'accord de financement : 2000200000001
N° d'Identification du Projet : P-CG-GB0-002
Référence de l'AMI : N° 003 /MPTEN/2020/UCP/CAB

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) afin de couvrir le coût du Projet dorsale à fibre optique d'Afrique Centrale (CAB-Congo), et a l'intention d'utiliser une partie des sommes accordées au titre de ce prêt pour financer les services d'un Consultant Individuel en qualité de Coordonnateur du projet de la Dorsale à fibre optique d'Afrique centrale, composante Congo (CAB-Congo).

2. Les services au titre de ce contrat sont essentiellement :

- Superviser et coordonner l'ensemble des activités du projet au niveau national ;
- Hiérarchiser les priorités, définir et organiser le calendrier des activités du projet, en concertation avec les autres structures de l'Etat concernées par le projet, en tenant compte des différentes contraintes ;
- Coordonner la programmation annuelle des activités et du budget annuelle (PTBA), ainsi que le Plan de Passation des Marchés (PPM) ;
- Assurer l'autorité directe sur l'ensemble du personnel de l'UCP/CAB ;
- Suivre et coordonner quotidiennement l'avancement du projet sur la base d'un chronogramme clair et régulièrement mis à jour ;
- Rendre compte de l'état des réalisations précises à la tutelle (MPTEN) et au bailleur de fonds (BAD) ;
- S'assurer de la mise en œuvre du projet conformément aux documents s'y rapportant (rapport d'évaluation, accords de prêt, etc.) et du manuel

de procédures ;

- Assurer le respect des procédures applicables en matière d'acquisitions, de gestion financière et de décaissements ;
- Coordonner avec les différentes parties prenantes nationales du projet les procédures d'acquisitions et de réalisation des activités les concernant ;
- Passer en revue les différents documents d'acquisitions (avis à manifestation d'intérêts, appel d'offres, demande de propositions, rapports d'analyse, etc.) produits par l'UCP/CAB en collaboration avec les différents bénéficiaires nationaux avant de les transmettre à la Banque pour avis de non-objection ;
- S'assurer de la mise en place et du fonctionnement des différents comités d'évaluation avec l'appui du Spécialiste en Passation des Marchés (SPM) ;
- Consolider et passer en revue les différents rapports de suivi (état d'avancement, suivi financiers, etc.) avant de les transmettre périodiquement à la tutelle et au bailleur ;
- Identifier les éventuels retards constatés, les rapporter à la hiérarchie et au bailleur tout en proposant des solutions pour y remédier ;
- Assurer la gestion quotidienne de l'UCP/CAB, évaluer régulièrement les besoins en termes de fonctionnement (personnel, matériel, etc.) et transmettre à la Banque les demandes de non-objection y afférentes dans la mesure des ressources prévues ;
- Superviser la programmation budgétaire et financière des activités du projet et veiller à son exécution avec l'appui du Responsable Admi-

nistratif, Financier et Comptable (RAFC) ;

- Superviser les activités de suivi des états financiers et des décaissements ;
- Superviser les activités d'audits annuels des états financiers et des acquisitions ;
- Superviser l'organisation logistiques et technique des réunions du comité de pilotage du projet ;
- Animer des réunions périodiques (individuelles et collectives) du personnel pour s'assurer du suivi de la performance de chacun des membres du staff sur la base de leurs objectifs discutés et validés annuellement ; et
- S'assurer de la mise en œuvre du plan de communication du projet sur ses différentes activités et résultats à l'échelle nationale et régionale.

3. La Coordination du projet CAB-Congo du Ministère des Postes des Télécommunications et de l'Economie Numérique (MPTEN), ci-après dénommée « Unité de Coordination du Projet » (UCP), invite les Consultants individuels à présenter leur candidature en vue de fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent produire les informations sur leur capacité et expérience démontrant qu'ils sont qualifiés pour les prestations susmentionnées (lettre de motivation ne dépassant pas deux pages, Curriculum vitae à jour et signé ; les copies des différents diplômes et autres attestations des formations/stages légalisées ; les copies des prestations similaires et les attestations des services rendus dans un domaine similaire avec les références des clients, etc.).

4. Les critères d'éligibilité, l'établissement de la liste restreinte et la procédure de sélection seront conformes aux « Règles et Procédures de sélection pour l'utilisation des Consultants » du groupe de la Banque Africaine de Développement, édition de Mai 2010, révisée en Juillet 2012, qui sont disponibles sur le site web à l'adresse : <http://www.afdb.org>.

5. Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse mentionnée ci-dessous aux heures d'ouverture de bureaux suivantes : 9h00 -16h00 heure de Brazzaville, TU+1).

6. Les dossiers de candidature doivent être déposés à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le 22 mai 2020 à 16h00 et porter expressément la mention « Avis de Manifestations d'Intérêt pour le recrutement d'un Consultant Individuel en qualité de Coordonnateur du Projet de la Dorsale à fibre optique d'Afrique centrale, composante Congo (CAB-Congo) ».

A l'attention du Responsable chargé du recrutement
Unité de Coordination du Projet CAB - République du Congo
Rue Locko Issac, derrière l'ambassade des Etats Unis.
Brazzaville / République du Congo
Tel : +242 06 835 00 41
Mail : contact@cabcongo.com;
omfnadin@gmail.com

RICHESSES CULTURELLES

Le chercheur Thierry Rayer invite les dirigeants et décideurs africains à valoriser le patrimoine culturel

Dans une lettre ouverte le président du Cercle d'études scientifiques Rayer (CESR), Thierry Rayer, exhorte les dirigeants, décideurs et médias africains à mettre en valeur leur patrimoine. Ce qui replacera l'Afrique à la position qu'elle devrait toujours avoir occupée de manière légitime sur l'échiquier mondial.

Thierry Rayer a d'abord rappelé que, depuis plusieurs dizaines d'années, à la faveur de la découverte du fossile de Lucy en 1974, ils savent que l'Afrique est le berceau de l'humanité. Cette découverte qui a bouleversé la perception des origines humaines est désormais inscrite dans tous les livres traitant du sujet.

Pour lui, l'Afrique est un continent extrêmement riche en ressources naturelles, notamment le pétrole, le gaz naturel, l'or, le diamant, lesquelles richesses ont amené les pays occidentaux à considérer le continent comme un « pied-à-terre » de leur économie nationale. L'Occident ne s'est pas contenté de prélever les richesses naturelles du sous-sol africain, il s'est également approprié l'art africain en rapatriant masques, sculptures, statues vers ses musées les plus renommés.

Mais ce qui doit interpeller tout le monde aujourd'hui, a-t-il poursuivi, c'est de parvenir à faire prendre conscience de toute la dimension universelle de ce berceau de l'humanité : la découverte et la mise en lumière du « savoir et savoir-faire universel du processus de la création ». Cette découverte scientifique qu'il a présentée au siège de l'Unesco permet effectivement de développer l'art et l'architecture de chaque pays, et met en évidence l'origine commune de toutes les cultures de l'humanité au cœur même du continent africain. Cette découverte fut possible grâce à l'étude minutieuse et rigoureuse de l'œuvre « Le baiser de 1905 » de Constantin Brancusi.

Comme le théorème de Pythagore, de Thalès ou la suite de Fibonacci, il existe un dénominateur commun à toutes les grandes réalisations artistiques de l'humanité, une universalité des procédés qui a été utilisée depuis l'antiquité jusqu'à la période moderne à travers le monde,



Thierry Rayer

a-t-il fait savoir. Cette découverte permet de rendre légitime le rassemblement des communautés autour d'une racine culturelle unique, l'Afrique.

La découverte pourra replacer l'Afrique à l'échiquier mondial

Quelles conséquences cette découverte implique-t-elle pour les leaders africains ? s'est-il interrogé. Pour le chercheur Thierry Rayer, la découverte de l'universalité de la création a le pouvoir de renverser l'équilibre géopolitique mondial en replaçant l'Afrique à la position qu'elle devrait toujours avoir occupée de manière légitime sur l'échiquier mondial, celle de la « Terre Mère » du reste des populations, et ce au niveau des sciences, de l'éducation, des arts et de la culture. Cette position vis-à-vis du reste du monde est la garantie d'une prospérité économique et d'un retour à la place centrale que mérite l'Afrique.

Les investissements doivent donc prioritairement se centrer sur les étoiles, universités, centres de formations (artistiques), mais également autour de la création d'institutions, musées, fondations privées ou publiques et l'organisation d'événements mettant en valeur le

patrimoine africain. La dynamique ainsi créée rendra chaque citoyen de chaque nation africaine porteur de ce patrimoine ancestral et le muera en ambassadeur de cette universalité. Le patrimoine culturel de l'Afrique appartenant à toute l'humanité permettra à chaque pays du monde de participer au financement des infrastructures nécessaires. Chaque œuvre architecturale ou d'art quelle que soit son origine est d'inspiration africaine. La culture est unique, elle est née en Afrique ! « J'en appelle donc aux dirigeants, aux milliardaires africains, faute de négocier ce virage à 180 du développement de la société africaine, c'est toute une civilisation, toute une culture, tout un héritage qui risque d'être gavaudé à tout jamais et de maintenir le continent en marge du développement mondial. Vous devez être fier de votre continent, de votre histoire de vos ancêtres ! celui qui ne réagit pas à ce vibrant appel risque de se rendre complice d'une injustice historique à l'échelle planétaire qu'aucun de ses enfants ne pourra l'en excuser », a-t-il déclaré.

Pire, a-t-il poursuivi, la découverte universelle pourra être exploitée à titre mensonger par un autre continent à son profit au détriment de l'Afrique. « Ce refrain nous rappelle déjà quelque chose. Pour leur propre survie, il est plus que temps que les pays africains cessent de passer à côté de leur destin. Il est temps de mettre en marche l'enseignement et de communiquer sur cette réalité indiscutable qu'est l'universalité de la création artistique et de promouvoir aux quatre coins de l'Afrique et du globe. Ferez-vous partie de ce jalon de l'histoire ? Le Cercle d'études scientifiques et le peuple africain vous attendent », a-t-il conclu.

Bruno Okokana

L'UMC lance un cri de détresse

L'Union des musiciens congolais (UMC) par la voix de son président, Godefroy Magloire Bonguili, dit Pape God, a fait une déclaration le 2 mai aux décideurs, notamment le gouvernement de la République et le comité de la riposte au Covid-19, pour la prise en charge des artistes musiciens.

Plus de quatre semaines après que les Congolais en général et les artistes musiciens en particulier sont en confinement. Toutes les prestations et rassemblements qui requièrent plus de cinquante personnes sont proscrits. Cette situation n'arrange pas les artistes musiciens. Bien au contraire, elle cause de graves préjudices économiques, notamment avec l'annulation des festivals, l'arrêt des contrats de concerts... De ce fait, les créateurs d'œuvres d'esprit et ouvriers de la scène sont très touchés. « Déjà bien vulnérables, nous sommes pauvres et précaires en majorité. L'arrêt des activités n'a fait qu'empirer notre situation », a-t-il déclaré.

Les artistes musiciens congo-



Godefroy Magloire Bonguili lisant la déclaration (crédit photo/DR)

lais subissent la crise causée par la pandémie sans pouvoir se prendre en charge au quotidien. Le manque de gagne-pain, le risque de santé sans couverture pharmaceutique, le chômage, le deuil, le stress, l'incapacité de garantir le paiement mensuel de loyer. Bref, les difficultés

sont innombrables. L'UMC, consciente de l'autorité des pouvoirs publics, prie le gouvernement de la République et le comité de la riposte au Covid-19 de prendre en compte le cri de détresse des artistes musiciens.

Par ailleurs, l'UMC félicite le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, grand maître des lettres et des arts, et premier artiste musicien congolais, d'avoir pris à temps les bonnes décisions préventives pour mettre tous les Congolais à l'abri de la pandémie et le remercie pour avoir pris des mesures pour le bien-être de tous ses compatriotes. Vu l'augmentation inquiétante du nombre de cas contaminés au Covid-19, le bureau exécutif de l'UMC exhorte tous les musiciens congolais et tous les mélomanes à respecter le confinement, à pratiquer les gestes barrières car la santé n'a pas de prix.

B.O.

« Déjà bien vulnérables, nous sommes pauvres et précaires en majorité. L'arrêt des activités n'a fait qu'empirer notre situation »,

TRIBUNE LIBRE

Discipline

Depuis l'apparition de la pandémie de Coronavirus, plusieurs pays ont adopté des mesures barrières pour réduire les risques de contamination de leurs citoyens afin d'éviter une hécatombe programmée. Mais quelle que soit l'étendue des mesures prises, rien ne pourra être efficace si les citoyens ne prennent pas la mesure du danger et acceptent ces mesures. L'efficacité de celles-ci et l'atteinte des objectifs qui y sont attachés dépendent fondamentalement du comportement de chaque citoyen.

Cependant, l'état de conscience des Congolais que l'on observe à travers leur attitude dans les rues de Brazzaville est inquiétant et n'incite pas à l'optimisme. Aucune conscience du danger ne semble perceptible.

En effet, on constate que depuis l'institution des mesures barrières, les Brazzavillois sont curieusement plus nombreux dans les rues que d'habitude. Cela peut se comprendre, étant donné que trois jours seulement leur sont accordés pour s'approvisionner en vivres chaque semaine. Mais, nombreux sont ceux qui ignorent crânement le respect des mesures barrières protectrices pour tous notamment le confinement et en cas de nécessité de sortie, le port du masque.

Dans les grandes artères de Brazzaville, sans doute la même chose partout, on constate pendant ces trois jours, de longues files indiennes où hommes, femmes, enfants, jeunes et vieux, se fauflent et se croisent, parfois s'agglutinant, sans masques. Les uns ont mis un baluchon sur la tête avec un bébé au dos, les autres, profitant de la rue pour prendre un peu d'air, sont attachés à leur téléphone et quelques autres encore assis observent le spectacle. Des motocyclistes qui essaient de forcer le passage et les « Koro Koro » qui, comme leurs aînés les pousse-pousseurs, ces moyens de transport rudimentaires mais efficaces sont très sollicités en ces temps de confinement, forcent à coup de biceps en créant le passage.

Un peu dépités ou curieux selon leur humeur et leur rang social, il y a les causeurs de la rue. Il s'agit sans doute de ceux dont le confinement ne s'accommode pas avec l'étroitesse du domicile. Plus loin encore ce sont les checkpoints. Ici la force publique essaie de filtrer le passage. Mais, cela ne se passe pas sans bavures. Tantôt musclée et ferme, tantôt plus coopératif sans compter quelques cas où elle bombe le torse.

C'est véritablement une ambiance inhabituelle et tout ceci ne manquera pas de laisser des séquelles dans l'inconscient. Quelques-uns sur des tricycles couramment appelés « Kavaki » où se mêlent marchandises et voyageurs. On aperçoit des brouettes qui transportent des enfants, des personnes âgées. Des scènes de triste mémoire en 1997.

A cause de cela, un flux ininterrompu cause des embouteillages immenses à certains endroits et ainsi la promiscuité est ainsi renforcée. Dans ces conditions atteindre les objectifs voulus par les pouvoirs publics devient difficile.

L'efficacité des mesures édictées par le gouvernement pour protéger la population dépend donc de notre état de conscience. Sans discipline on ne pourra gagner aucune bataille dans une guerre asymétrique. Il faut que nous changions nos comportements si nous voulons gagner cette bataille contre l'ennemi invisible. Car dans une guerre asymétrique la prévention et le renseignement sont les paramètres les plus importants dans l'élaboration des stratégies de combat. Soyons disciplinés et prenons conscience du danger. N'attendons pas que les statistiques nous l'obligent.

Emmanuel Mbengue